



Guyane



POULES PONDEUSES EN FILIÈRE ORGANISÉE EN GUYANE

Amélioration des pratiques et impact économique



1. LA FILIÈRE ŒUFS EN GUYANE

Production et commercialisation

Au début des années 2000, la population guyanaise consommait essentiellement des œufs importés réfrigérés. Depuis juillet 2005, l'intégralité des œufs consommés en Guyane sont issus de la production locale. Celle-ci est estimée à 18,2 millions d'œufs produits en 2016 (source INTERVIG).

La production guyanaise est commercialisée :

- par la coopérative CACG qui représente 45% de la production et qui dispose du seul centre de conditionnement collectif ;
- par des producteurs indépendants disposant de leur propre centre de conditionnement : commerce de proximité, GMS ;
- par des petits ateliers détenant un cheptel inférieur ou égal à 249 de poules, ne nécessitant pas de centre de conditionnement : marché, vente direct à la ferme.



Les élevages

L'élevage de poules pondeuses est réalisé au sol, dans un bâtiment ouvert (ventilation naturelle), équipé de nids collectifs, d'abreuvoirs et de mangeoires (système automatisé ou manuel).

L'élevage des poulettes et des pondeuses a généralement lieu dans le même bâtiment :

- Les poulettes sont élevées sur une période de 18 à 19 semaines environ (de la réception des poussins à l'entrée en ponte) ;
- Les pondeuses produisent pendant environ 52 semaines avant d'être réformées, mais cette durée peut être très variable.



COLLECTION RÉFÉRENCES

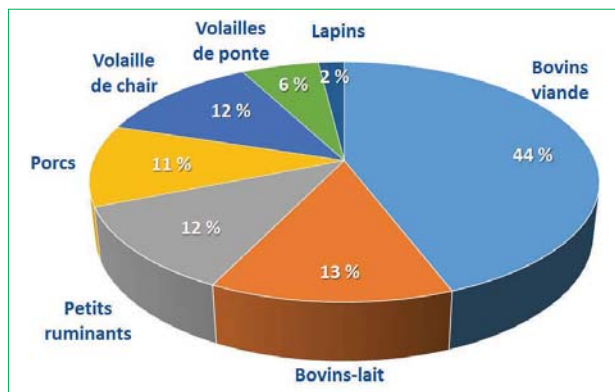


2. LE PROGRAMME RÉSEAUX DE RÉFÉRENCES EN ÉLEVAGE

Les instituts techniques Idele, IFIP et ITAVI coordonnent un programme d'élaboration de références technico-économiques basées sur le suivi d'exploitations des différentes filières animales dans les Départements d'Outre-mer. Ce dispositif financé par le POSEI France a deux objectifs :

- **Avoir une meilleure connaissance des systèmes d'élevages** ruminants et monogastriques par :
 - la caractérisation des systèmes d'élevage issus des données du terrain,
 - le développement d'indicateurs techniques, économiques et de performance des systèmes.

Plus de 160 exploitations en suivi dans les départements d'Outre-mer



- **Produire des références technico économiques** qui peuvent être mobilisées pour :
 - Des actions de conseil et de stratégie de développement des filières animales,
 - L'appréciation des contraintes et des surcoûts de production dans le cadre du suivi des programmes communautaires (indicateurs techniques, économiques et de performance).

Des références Poules Pondeuses basées sur des suivis d'élevage en Guyane

- La Chambre d'agriculture est maître d'œuvre local du programme et assure le suivi des élevages de poules pondeuses.
- Les suivis ont été mis en place en 2009 dans des fermes adhérentes à une structure collective. Ces suivis sont en rythme de croisière depuis 4 ans avec 4 élevages suivis dans la durée. Ils consistent à collecter des données et renseigner des indicateurs techniques et économiques sur les bandes de poulettes et de poules pondeuses.
- Le producteur est le premier acteur programme. C'est lui qui relève et note quotidiennement les informations sur son élevage. Il est le premier bénéficiaire directe des résultats. Grâce à leur sérieux et leur régularité, les données sont transmises au coordinateur local du réseau, qui traite et analyse les données de tous les élevages suivis, avec l'appui des Instituts techniques nationaux.



Ces données permettent pour chaque exploitation de caractériser ses performances technico-économiques, dont notamment :

Performances Techniques	Indicateurs Économiques
<ul style="list-style-type: none"> • Durée d'élevage • Taux de mortalité • Indice de consommation • Nombre d'œufs pondus • Nombre d'œufs cassés ou sales 	<ul style="list-style-type: none"> • Nombre et prix des œufs vendus • Aides financières à la production • Charges variables (poussins, aliment, litière, produits vétérinaires...) • Charges fixes (annuités et entretien du bâtiment...)

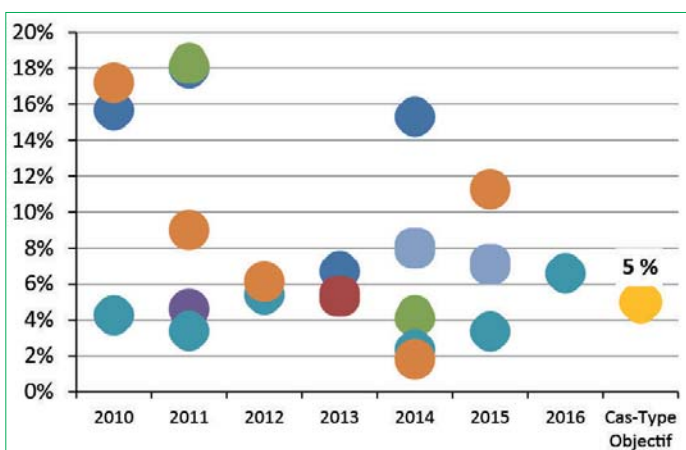
3. QUELQUES INDICATEURS TECHNIQUES DÉTERMINANTS

	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
Nombre d'élevages	0	1	0	2	3	4	4	4
Nombre de bandes de pondeuses en production	0	1	0	2	4	1	4	4

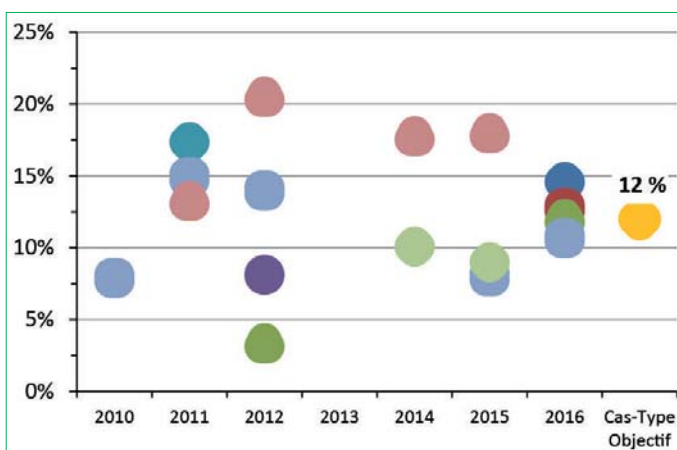
Chaque point représente une bande d'animaux (il peut y avoir plusieurs bandes dans un même élevage, qui dispose alors de plusieurs bâtiments).

Pour chaque indicateur, le résultat « objectif » de ce système d'élevage (voir Cas Type Objectif du système en point 4) est matérialisé par un losange jaune sur le côté droit du graphique.

Taux de mortalité des poulettes par bande d'élevage et année de suivi (en %)

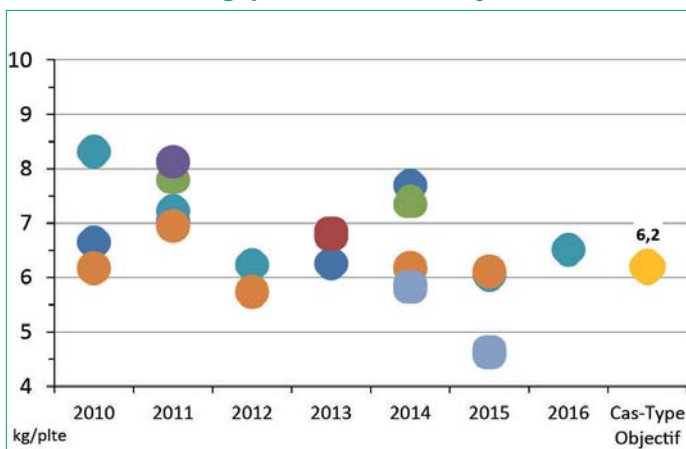


Taux de mortalité des pondeuses par bande d'élevage et année de suivi (en %)



Le premier constat est que les performances sont très hétérogènes. **En poulettes et en pondeuses, l'objectif est de limiter la mortalité à respectivement 5 % et 12 %.** Ces résultats sont régulièrement atteints, certaines bandes font même mieux, mais certaines bandes subissent toujours de fortes mortalités (jusqu'à près de 20 % dans deux cas). Ces pics de mortalité peuvent être dus à des accidents (étouffement, prédateurs...) mais ils sont dans un certain nombre de cas évitables.

Consommation d'aliment au stade poulette par bande d'élevage et année de suivi (en kg/poulette sur le cycle)



Consommation d'aliment au stade pondeuse par bande de production et année de suivi (en grammes/poule/jour)



Les premières années de suivi, la quantité d'aliment consommée par poulette était légèrement supérieure à l'objectif de consommation, mais cette différence s'est atténuée lors des dernières années.

Au stade « ponte », les poules devraient en moyenne recevoir 112 grammes d'aliment par jour pour assurer un tel taux de ponte. Dans de nombreux cas, la quantité d'aliment distribuée par poule est insuffisante, voire critique dans certaines bandes (inférieure à 80 grammes par poule et par jour).

Or, la poule utilise les apports d'énergie (alimentation) en premier lieu pour combler ses besoins d'entretien. Si l'apport d'énergie est trop faible, elle ne pondra pas, ou pondra de manière irrégulière et de petits œufs.

« Une poule pondeuse pond par le bec » : leur sous-alimentation conduit à une diminution du calibre des œufs ou une chute de production.

Utilisation de l'énergie (alimentation) par les poules pondeuses



Durée de ponte par bande de production et année de suivi (en jours)



Nombre d'œufs pondus moyen par poule par bande de production et année de suivi



La durée de ponte objectif est de 365 jours, durée qui correspond à l'optimisation économique de la conduite. Au-delà d'un an de production, le taux de ponte se dégrade et il est économiquement plus intéressant de mettre en place une nouvelle bande.

Cet objectif de 365 jours est atteint pour environ la moitié des bandes. Dans de nombreux cas cependant, les durées de ponte sont plus courtes (320 jours et moins). Quelques bandes sont conservées beaucoup plus longtemps (jusqu'à plus de 400 jours), tant que la vente des œufs couvre l'achat d'aliment des pondeuses. Leurs résultats économiques et la valorisation du travail fourni sont alors dégradés.



L'objectif de productivité de 290 œufs pondus par poule de départ est rarement atteint, la moyenne se situant plutôt autour des 210 œufs. Cette situation est due à de courtes durées de ponte mais également à une fréquente sous-alimentation des poules.

4. RESULTATS SELON DEUX NIVEAUX DE FONCTIONNEMENT TECHNIQUE

Deux modélisations de niveau de fonctionnement et d'optimisation technique

Les Réseaux de Références (données individuelles, observations de terrain, prix de marché, estimations) permettent de définir deux niveaux de fonctionnement technique pour chaque type de système d'exploitation en suivi dans les différentes filières animales.



Pour la production d'œufs en Guyane, les deux modélisations de niveau de fonctionnement d'un atelier de 3 000 poules pondeuses dans un bâtiment 300 m², avec 1 Unité de Main-d'œuvre, sont les suivantes :

- le Cas Type Objectif (CTO) décrit les résultats technico-économiques d'un atelier en rythme de croisière avec un bon niveau de fonctionnement et d'efficacité (« tiers supérieur » des résultats du type). Il formalise des références d'objectifs de niveau accessible.
- l'Exploitation Standard (ES) représentative des niveaux de fonctionnement et de résultats plus communément observés.

Les intérêts des références techniques et économiques produites sont multiples :

- conseil d'entreprise (support aux études prospectives, calibrage des objectifs de production, simulation de l'évolution de la technique sur les résultats économiques...),
- installation des Jeunes Agriculteurs (repères techniques et économiques),
- enseignement agricole (support pédagogique),
- etc.

Structure et fonctionnement de l'atelier Poulettes-Pondeuses

Caractéristiques :

- Localisation sur tout le territoire ;
- Entreprise Individuelle ou sociétaire ;
- 1 unité de main d'œuvre exploitant ;
- Fréquemment en polyculture-élevage ;
- Exploitation adhérente à une coopérative ;
- Bâtiment de moins de 12 ans, structure en bois de 300 m² ;
- Mangeoires (alimentation manuelle ou chaîne automatique), abreuvoirs (pipettes ou cloches), pondoirs (collecte manuelle ou automatique des œufs) ;
- Élevage des animaux au sol (pas de cages).



Fonctionnement de l'atelier poulette :

- Mise en place de 3 120 poussins (3 000 achetés à 2,1 €/tête hors IAV + 4% gratuits), soit une densité de 10,4 animaux par mètre carré ;
- 18 semaines soit 126 jours d'élevage des poulettes ;
- 3 analyses de salmonelles ;
- Poids des poulettes à 18 semaines entre 1,5 à 1,6 kg.



Fonctionnement de l'atelier poule pondeuse :

- 52 semaines soit 365 jours de ponte ;
- Œufs repris par la coopérative (0,15 € l'unité) ;
- Cause de déclassement : œufs cassés, fêlés, sales ou tachés ;
- 3 analyses de salmonelles ;
- Vide sanitaire : 21 jours.



Niveau de fonctionnement et écarts techniques sur l'atelier « poulettes »

	Exploitation Standard (ES)	Exploitation Cas Type Objectif (CTO)	Commentaire sur variation CTO / ES
Quantité d'aliment par poulette	7 kg	6,2 kg	Meilleur suivi de la courbe de croissance et du besoin alimentaire
Taux de mortalité des poulettes	12 %	5 %	Meilleure homogénéité des lots et maîtrise des accidents au cours de la bande

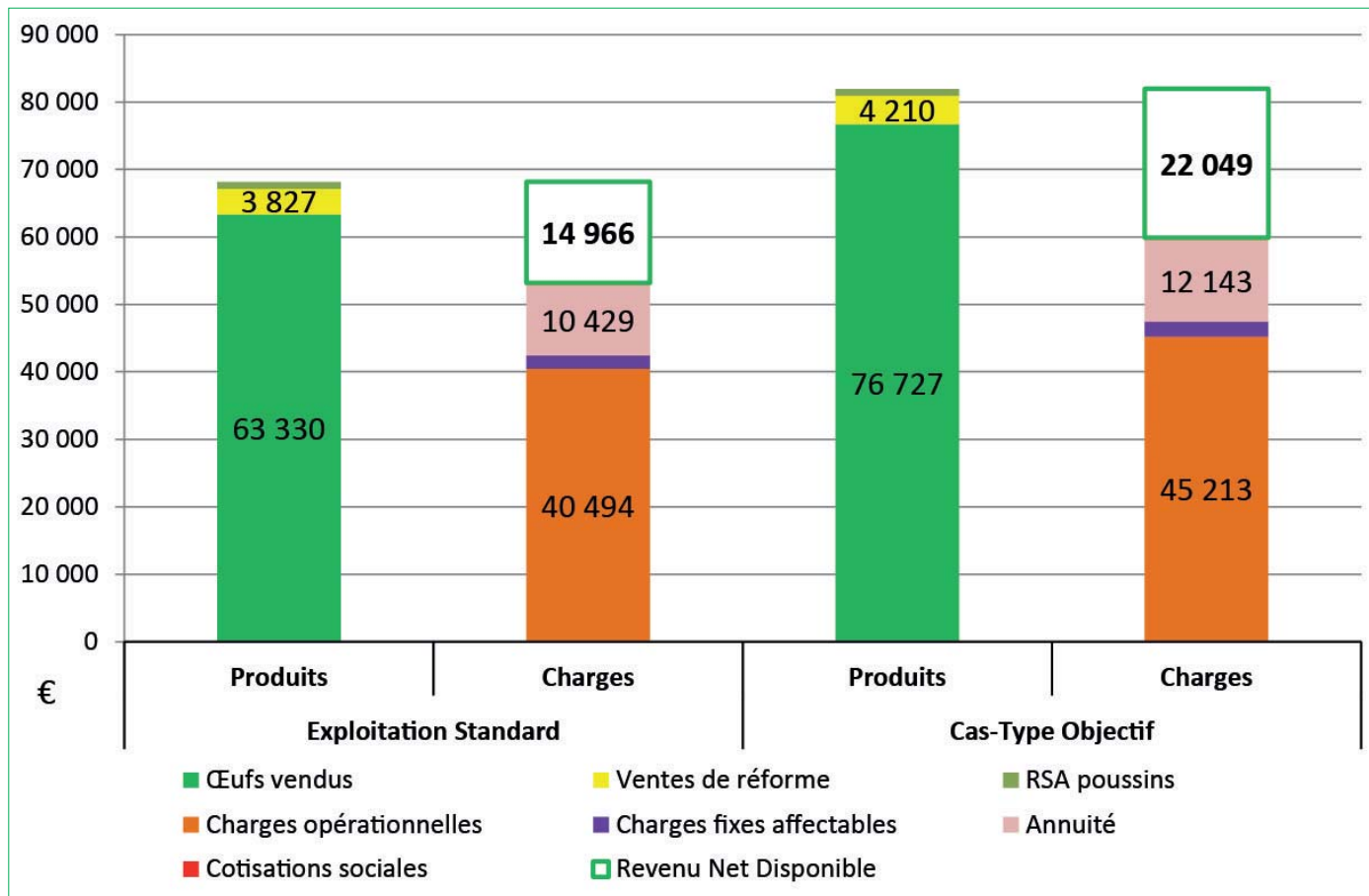
Niveau de fonctionnement et écarts techniques sur l'atelier « poules »

	Exploitation Standard (ES)	Exploitation Cas Type Objectif (CTO)	Commentaire sur variation CTO / ES
Nombre de poule en début d'atelier	2 740	2 958	Moindre mortalité des poulettes = plus de poules pondeuses en production
Taux de mortalité poulettes/pondeuses	20 %	12 %	Meilleure homogénéité des lots et maîtrise des accidents au cours de la bande
Quantité d'aliment/poule de départ Soit Total aliment/bande	90 g/j soit 87 T	112 g/j soit 113 T	Sous-alimentation des poules
Nombre d'œufs/poule de départ Soit Œufs total/bande	250 œufs soit 685 080	290 œufs soit 857 907	Meilleure gestion technique = plus d'œufs pondus par poule plus de poules = plus d'œufs pondus au total
% œufs commercialisables	90 %	93 %	Moins d'œufs sales et/ou cassés (moins de ponte au sol et collecte plus régulière)
Durée de réforme	6 semaines	3 semaines	Chaque producteur a son circuit d'écoulement des poules (particuliers...)
Durée totale du lot (poulette/pondeuse)	532 jours	511 jours	Réforme plus rapide donc durée de lot raccourcie

Impact économique d'une amélioration des pratiques

Les suivis et les modélisations Cas-Type Objectif et Exploitation Standard permettent d'estimer les revenus permis par ces deux niveaux de fonctionnement technique de l'atelier poules pondeuses.

Produits, charges et revenus selon les deux niveaux de fonctionnement de l'atelier Conjoncture 2016 (en €)



- Charges opérationnelles : aliment, poussins, produits vétérinaire (vaccins, analyse salmonelle), eau et électricité.
- Charges fixes affectables : entretien et réparation du bâtiment et du matériel, frais de gestion, assurances, etc.
- Annuité : remboursement des annuités d'emprunt du bâtiment et du matériel (emprunt sur 7 ans).
- Cotisation sociale de l'exploitant : Amexa.
- Revenu Net Disponible : différences entre le total des produits et le total des charges (avec annuités).

Quelques indicateurs économiques (conjoncture 2016)

	Exploitation Standard			Cas Type Objectif		
	par poule mise en place	par m ² de bâtiment	par an	par poule mise en place	par m ² de bâtiment	par an
Produit	21,1 €	211,1 €	63 330 €	25,6 €	255,8 €	76 727 €
Marge Brute	7,6 €	76,1 €	22 836 €	10,5 €	105,0 €	31 514 €
Revenu disponible	5,0 €	49,9 €	14 966 €	7,3 €	73,5 €	22 049 €

Les meilleures performances techniques du Cas-Type Objectif sur quelques postes clés permettent d'optimiser la production d'œufs et de dégager un produit annuel de 82 000 €/an, contre 68 000 €/an en situation standard.

Les charges sont cependant également plus importantes (60 000 €/an contre 53 000 €/an). Le producteur veille en effet à ce que la quantité d'aliment distribuée couvre les besoins d'entretien mais aussi les besoins productifs de ses poules. Il veille également à l'entretien régulier du bâtiment et du matériel.

Au final, le Revenu Net Disponible (pour rémunération et autofinancement) de ce type d'atelier poules pondeuses (3 000 poules / 300 m² de bâtiment) est alors de 22 000 € pour 1 UMO, contre 15 000 € pour un fonctionnement de niveau Standard. **De meilleures pratiques d'élevage sur quelques postes-clés ainsi qu'un outil de production fonctionnel offrent des marges de progrès de l'ordre de 30 %.**

Le but pour l'éleveur est donc de faire évoluer ses pratiques pour se rapprocher des pratiques et résultats du Cas Type Objectif. Afin de l'accompagner, des fiches thématiques seront prochainement élaborées et mises à disposition par les Réseaux de Références.



Document édité par l'Institut de l'Élevage
149 rue de Bercy – 75595 Paris Cedex 12 – www.idele.fr
ISBN : 978-2-36343-940-6
Mai 2018 – Référence Idele : 0018 102 001
Réalisation : Isabelle GUIGUE
Crédit photos : Chambre d'agriculture de Guyane, ITAVI

Ont contribué à ce dossier :
Nathalie CONDINA – CA Guyane – nathalie.condina@guyane.chambagri.fr
Leticia LIMEA – IFIP/ITAVI – leticia.limea@ifip.asso.fr
Romaric CHENUT – ITAVI – chenut@itavi.asso.fr

RÉSEAUX DE RÉFÉRENCES EN ELEVAGE - POSEI FRANCE

Les Réseaux de Références en Elevage sont un dispositif partenarial pour la production de références technico-économiques sur les systèmes d'exploitation avec élevage des Départements d'Outre-Mer. Ils associent des éleveurs, des ingénieurs et des techniciens des Chambres d'agriculture et des Organisations de Producteurs en charge du suivi de terrain, avec l'assistance technique et la coordination de l'Institut de l'Élevage, de l'IFIP et de l'ITAVI. Les Réseaux de Références sont conduits sous l'égide des Ministères de l'agriculture et de l'Outre-Mer, ainsi que de l'ODEADOM. Ils bénéficient d'un financement de l'Union Européenne dans le cadre du POSEI France.

